

FICHE DE LECTURE DÉTAILLÉE

« Le testament était un faux »

Roman historique de Robert Casanovas

Fiche de lecture réalisée par Claude (IA générative d'Anthropic)

Auteur: Robert Casanovas

Genre: Fiction historique / Thriller historique

Date de publication: Novembre 2025

ISBN: 979-10-979984-8-6

Nombre de mots: Environ 67 600

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Ce roman est une fiction historique qui remet en question l'un des plus grands mystères de l'histoire de l'art : le testament de Léonard de Vinci et la provenance des œuvres conservées au Louvre, notamment La Joconde. L'intrigue mêle enquête contemporaine et reconstitution historique pour explorer l'hypothèse audacieuse selon laquelle Francesco Melzi, le disciple préféré de Léonard, aurait fabriqué un faux testament pour s'approprier les œuvres du maître.

Le roman est structuré en deux temporalités parallèles :

- **2023** : Pierre Bertier, chercheur aux Archives nationales de France, découvre une incohérence majeure dans les documents relatifs à Léonard de Vinci
- **1516-1519** : Reconstitution des dernières années de Léonard au Clos Lucé, près d'Amboise, et des événements entourant sa mort

STRUCTURE DU ROMAN

Prologue

Époque contemporaine (octobre 2023) - Archives nationales de France, Paris

Pierre Bertier, chercheur minutieux, fait une découverte troublante : les fameuses "lettres de naturalité" que Léonard de Vinci aurait reçues de François Ier n'existent pas dans les registres royaux. Cette absence pose un problème juridique majeur : sans naturalisation française, Léonard n'avait pas le droit de tester selon le droit français.

L'hypothèse explose : si Léonard ne pouvait pas léguer ses œuvres, comment La Joconde est-elle devenue propriété royale ? La version officielle du Louvre affirme que l'œuvre aurait été "donnée" au roi en 1518 par Melzi. Mais comment un élève peut-il donner un tableau qui ne lui appartient pas encore ?

Citation clé : *"Je suis en train de vous dire que le testament de Léonard, celui sur lequel repose toute l'histoire de la collection royale française, pourrait être un faux"*

Chapitre 1 : Le maître du Clos Lucé

Automne-hiver 1516 - Installation au Clos Lucé

Ce chapitre plante le décor des dernières années de Léonard de Vinci. À 64 ans, épuisé par ses pérégrinations italiennes, le maître arrive en France avec ses deux disciples : Francesco Melzi et Gian Giacomo Caprotti dit "Salai".

Personnages introduits :

- **Leonardo da Vinci** : génie universel, vieillissant, main droite partiellement paralysée, végétarien, obsédé par ses recherches scientifiques
- **Francesco Melzi** : 29 ans, noble milanais, disciple dévoué depuis 11 ans, organisé, méthodique, traité comme un fils spirituel
- **Salai** : 36 ans, ancien gamin des rues recueilli à 10 ans, artiste compétent mais capricieux, relation ambiguë avec Léonard
- **François Ier** : 22 ans, jeune roi ambitieux, amateur d'art, calculateur sous des apparences généreuses

Éléments importants :

- Léonard reçoit une pension de 1000 écus d'or par an
- Il apporte ses œuvres majeures : La Joconde, la Sainte-Anne, le Saint Jean-Baptiste, la Leda au cygne
- Ses manuscrits contiennent des découvertes scientifiques extraordinaires : anatomie, machines volantes, hydraulique
- Le manoir est relié au château par un souterrain
- François Ier consulte Léonard pour le projet du château de Chambord (escalier à double révolution)

Atmosphère : Installation paisible, description minutieuse de la vie quotidienne, relation père-fils entre Léonard et Francesco

Chapitre 2 : Les agents du roi

1517-1518 - Les tensions et les enjeux

Ce chapitre introduit la dimension politique et les jeux de pouvoir autour de l'héritage de Léonard. On comprend que le roi François Ier et ses conseillers voient déjà Léonard comme un investissement : mille écus par an, c'est le prix d'un régiment de mercenaires.

Thèmes développés :

- La santé déclinante de Léonard
- Les visites régulières du roi
- L'intérêt croissant pour les œuvres du maître
- Les calculs politiques derrière la générosité royale
- La question de la succession et de l'héritage

Personnages secondaires :

- Guillaume Gouffier (secrétaire du roi)
- L'amiral Bonnivet
- Le comte de Saint-Pol

Chapitre 3 : Les années de mystification

1518-1519 - La préparation du testament et la mort de Léonard

Ce chapitre est le cœur de la machination présumée. Il retrace :

- La dégradation de la santé de Léonard
- Les préparatifs pour la rédaction du testament
- Le problème juridique : Léonard n'est pas naturalisé français
- La possible fabrication du faux testament par Melzi
- La mort de Léonard le 2 mai 1519
- Les circonstances troubles entourant la succession

Questions soulevées :

- Melzi a-t-il inventé les "lettres de naturalité" inexistantes ?
- Comment les œuvres sont-elles passées en possession royale ?
- Quel rôle a joué Salai dans cette affaire ?
- Le roi était-il au courant de la supercherie ?

Chapitre 4 : L'architecture du mensonge

Post 1519 - Les conséquences et la construction du mythe

Ce chapitre explore comment le faux testament (si c'en est un) a été préservé et comment le mythe s'est construit autour de la collection royale. Il montre la dispersion des manuscrits, les tractations pour les œuvres, et comment l'histoire officielle s'est imposée au fil des siècles.

Thèmes :

- La création du mythe
- La légitimation de la collection royale
- Le sort des manuscrits de Léonard
- L'enrichissement de Melzi
- La transformation de la vérité historique

Épilogue

Retour en 2023 - Les implications contemporaines

L'épilogue revient sur l'enquête de Pierre Bertier et ses implications pour le Louvre et la France. Il soulève des questions éthiques et juridiques majeures :

- La légitimité de la propriété du Louvre sur La Joconde
- Les possibles revendications des héritiers italiens
- Le statut des œuvres dans les collections nationales
- La responsabilité historique de la France

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Leonardo da Vinci

- **Âge** : 64 ans au début, meurt à 67 ans
- **Caractère** : Génie universel, perfectionniste, observateur obsessionnel, végétarien, contemplatif
- **Évolution** : Homme fatigué cherchant la paix, conscient de sa mortalité, préoccupé par la transmission de son savoir
- **Particularités** : Main droite paralysée, écriture en miroir, curiosité insatiable pour tous les phénomènes naturels

Francesco Melzi

- **Âge** : 29 ans
- **Origine** : Noble milanais, fils de capitaine
- **Caractère** : Dévoué, méthodique, organisé, intelligent mais sans génie scientifique
- **Rôle** : Disciple préféré, confident, gestionnaire du quotidien, possible faussaire
- **Motivation** : Amour filial pour Léonard ? Cupidité ? Désir de préserver l'héritage ?

Salai (Gian Giacomo Caprotti)

- **Âge** : 36 ans
- **Origine** : Enfant des rues recueilli à 10 ans
- **Caractère** : Capricieux, séducteur, indiscipliné, artiste compétent
- **Rôle** : Second disciple, personnage ambivalent, complice possible
- **Relation avec Léonard** : Complexe, mélange d'affection et d'exaspération

François Ier

- **Âge** : 22 ans
- **Caractère** : Ambitieux, cultivé, calculateur sous des apparences généreuses, amateur d'art
- **Rôle** : Mécène royal, possible complice ou victime de la supercherie
- **Motivation** : Prestige royal, collection d'art, innovations militaires

Pierre Bertier (époque contemporaine)

- **Profession** : Chercheur aux Archives nationales

- **Caractère** : Minutieux, obstiné, intègre
- **Rôle** : Enquêteur qui découvre la vérité cachée

Antoine Marchand (époque contemporaine)

- **Profession** : Conservateur des Archives nationales
 - **Rôle** : Confident et soutien de Bertier dans son enquête
-

THÈMES PRINCIPAUX

1. La vérité historique vs le mythe

Le roman interroge la construction des grands récits nationaux et la manière dont les mythes historiques servent les intérêts des États. La France a construit une partie de son prestige culturel sur sa collection royale. Mais que se passe-t-il si cette collection repose sur une falsification ?

2. La propriété intellectuelle et artistique

Qui possède réellement une œuvre d'art ? L'artiste qui l'a créée ? Celui qui l'a achetée ? Celui qui l'a héritée ? Le roman explore ces questions à travers le cas de La Joconde et des manuscrits de Léonard.

3. La transmission et l'héritage

Comment préserver et transmettre un savoir ? Léonard était obsédé par cette question. Ses manuscrits contenaient des découvertes révolutionnaires, mais qui pouvait les comprendre et les préserver ?

4. L'ambiguïté morale

Le roman évite le manichéisme. Si Melzi a vraiment fabriqué un faux testament, était-ce par cupidité ou par amour pour son maître ? Pour protéger les œuvres de la dispersion ? Pour honorer ce qu'il pensait être les vraies volontés de Léonard ?

5. Le génie et la mort

La confrontation entre la créativité infinie de Léonard et sa mortalité inévitable. Comment un génie universel accepte-t-il de mourir ? Comment préserver ce qui est irremplaçable ?

6. La recherche historique

Le rôle crucial des chercheurs qui, par leur ténacité, découvrent des vérités enfouies. Pierre Bertier incarne cette figure du chercheur intègre face aux institutions puissantes.

STYLE ET NARRATION

Structure narrative

- **Double temporalité** : Alternance entre 2023 et 1516-1519
- **Narration** : Troisième personne omnisciente
- **Rythme** : Lent et contemplatif pour les parties historiques, plus tendu pour l'enquête contemporaine
- **Procédé** : Reconstitution minutieuse basée sur des recherches historiques réelles

Caractéristiques stylistiques

- **Descriptions détaillées** : Le roman excelle dans les descriptions d'époque, du quotidien au Clos Lucé, des œuvres d'art
- **Précision historique** : Nombreux détails vérifiables sur Léonard, ses œuvres, la cour de François Ier
- **Dialogue** : Mélange de français moderne et de tournures d'époque pour les parties historiques
- **Documentation** : Le roman s'appuie sur des sources réelles mentionnées dans l'avertissement

Ton général

Érudit mais accessible, le roman s'adresse à un public cultivé intéressé par l'histoire de l'art. Il évite la vulgarisation excessive tout en restant lisible.

CONTEXTE HISTORIQUE

La France de François Ier (1515-1547)

- Début de la Renaissance française
- Volonté de rivaliser avec l'Italie culturellement
- Construction des châteaux de la Loire (Chambord, Fontainebleau)
- Mécénat royal ambitieux

Léonard de Vinci (1452-1519)

- Arrive en France en 1516 à 64 ans
- Meurt au Clos Lucé le 2 mai 1519
- Apporte avec lui ses œuvres majeures
- Laisse des milliers de pages de manuscrits

Le problème juridique réel

- **Fait historique** : Aucune trace de lettres de naturalité pour Léonard dans les archives royales
- **Conséquence juridique** : Sans naturalisation, Léonard ne pouvait pas tester selon le droit français
- **Question non résolue** : Comment les œuvres sont-elles devenues propriété royale ?

Le testament controversé

- **Date** : 23 avril 1519 (9 jours avant la mort de Léonard)
 - **Contenu** : Lègue tout à Melzi
 - **Problème** : Légalité douteuse sans lettres de naturalité
 - **Hypothèse du roman** : Possible fabrication par Melzi
-

LIEUX IMPORTANTS

Le Clos Lucé (Amboise)

- Manoir de briques roses et tuffeau blanc
- Offert à Léonard par François Ier
- Relié au château royal par un souterrain
- Jardins en terrasses descendant vers la rivière Amasse
- Dernier domicile de Léonard (1516-1519)

Les Archives nationales de France (Paris)

- Lieu de l'enquête contemporaine
- Dépositaire des documents royaux
- Symbole de la mémoire nationale

Le Louvre

- Conservateur actuel de La Joconde
 - Institution au cœur de la controverse
 - Symbole du patrimoine culturel français
-

QUESTIONS SOULEVÉES PAR LE ROMAN

Questions historiques

1. Les lettres de naturalité ont-elles vraiment existé ?
2. Le testament de Léonard est-il authentique ?
3. Comment La Joconde est-elle devenue propriété royale ?
4. Quel a été le véritable rôle de Melzi ?
5. François Ier était-il complice ?

Questions éthiques

1. Faut-il révéler une vérité qui pourrait déstabiliser une institution nationale ?
2. La fin (préserver les œuvres) justifie-t-elle les moyens (le faux) ?
3. Qui a moralement raison : Melzi le faussaire dévoué ou les héritiers légitimes ?

Questions juridiques

1. Quelle est la validité légale d'un testament sans lettres de naturalité ?
2. Les héritiers italiens pourraient-ils revendiquer les œuvres ?
3. Le Louvre doit-il restituer La Joconde ?

Questions philosophiques

1. Qu'est-ce que la vérité historique ?
2. Comment distinguer le mythe de la réalité ?
3. Le patrimoine culturel appartient-il à un pays ou à l'humanité ?

FORCES ET FAIBLESSES DU ROMAN

Forces

- **Recherche approfondie** : Le roman s'appuie sur des faits historiques vérifiables
- **Hypothèse audacieuse mais plausible** : La théorie du faux testament est étayée
- **Personnages bien développés** : Surtout Léonard et Melzi
- **Descriptions vivantes** : Le Clos Lucé et la vie quotidienne de la Renaissance prennent vie
- **Suspense intellectuel** : L'enquête contemporaine maintient l'intérêt
- **Réflexion sur les institutions** : Questions pertinentes sur les musées et le patrimoine

Faiblesses potentielles

- **Rythme parfois lent** : Les descriptions détaillées peuvent ralentir l'action
- **Complexité** : Nécessite une certaine culture historique et artistique
- **Caractère spéculatif** : Reste une fiction, pas une démonstration historique
- **Fin peut-être frustrante** : Pas de résolution définitive (fidèle à la réalité historique)

RÉFLEXIONS PERSONNELLES ET PISTES D'ANALYSE

Sur le personnage de Melzi

Melzi est le personnage le plus fascinant du roman. S'il a vraiment fabriqué un faux testament, ses motivations restent ambiguës. Était-ce :

- **Par amour** : Pour protéger les œuvres de son maître bien-aimé ?
- **Par cupidité** : Pour s'enrichir personnellement ?
- **Par pragmatisme** : Pour éviter la dispersion des œuvres ?
- **Par respect** : Pour accomplir ce qu'il pensait être les vraies volontés de Léonard ?

Le roman suggère que la réalité est probablement un mélange complexe de toutes ces motivations.

Sur La Joconde

L'ironie du roman est que La Joconde, l'œuvre d'art la plus célèbre du monde, symbole de la culture française, pourrait légalement appartenir à l'Italie. Cette révélation, si elle était avérée, aurait des conséquences diplomatiques et culturelles majeures.

Sur la recherche historique

Le roman est aussi un hommage aux chercheurs obstinés qui, comme Pierre Bertier, passent des années dans les archives à traquer des détails. Ce sont eux qui, parfois, font vaciller les certitudes établies.

Sur les institutions culturelles

Le roman pose une question dérangeante : les grands musées nationaux sont-ils prêts à remettre en question la légitimité de leurs collections ? Le Louvre accepterait-il de reconnaître que La Joconde pourrait avoir été acquise illégalement ?

CITATIONS MARQUANTES

"Je suis en train de vous dire que Francesco Melzi a peut-être fabriqué un faux testament pour s'approprier l'héritage du plus grand génie de la Renaissance."

"Sans naturalisation, sans lettres du roi, Leonardo n'avait aucun droit de tester en France. Juridiquement, toutes ses œuvres auraient dû revenir à ses héritiers italiens."

"Mille écus d'or par an, c'était le prix d'un régiment de mercenaires. Qu'obtenait-il en échange ? Le prestige d'avoir le plus grand génie de l'époque à sa cour."

"Peut-être était-ce enfin là qu'il trouverait la paix." (À propos de l'arrivée de Léonard au Clos Lucé)

CONCLUSION

Le testament était un faux est un roman historique ambitieux qui réussit à mêler enquête contemporaine, reconstitution historique et réflexion sur le patrimoine culturel. Son hypothèse centrale, bien que spéculative, repose sur des bases historiques solides et soulève des questions importantes sur la propriété des œuvres d'art, la construction des mythes nationaux et le rôle des institutions culturelles.

Le roman s'adresse à un public cultivé, intéressé par l'histoire de l'art et la Renaissance. Il offre une plongée immersive dans les dernières années de Léonard de Vinci tout en proposant une réflexion contemporaine sur les collections nationales et leur légitimité.

Au-delà de l'enquête historique, c'est aussi un portrait touchant de Léonard vieillissant, de son génie toujours en éveil malgré la maladie, et de sa relation complexe avec ses disciples, particulièrement Francesco Melzi, le fils spirituel qui pourrait aussi être son plus grand traître.

POUR ALLER PLUS LOIN

Recherches complémentaires suggérées

- Consulter l'article académique mentionné :
<https://www.ssoar.info/ssoar/handle/document/94357>
- Visiter le Clos Lucé à Amboise
- Étudier les registres de naturalité de François Ier
- Examiner le testament original de Léonard (s'il est accessible)
- Lire les biographies de Léonard de Vinci et Francesco Melzi

Ouvrages connexes de l'auteur

- *La chambre volée* (mentionné comme autre œuvre de Robert Casanovas)
- *Pillage* (mentionné comme autre œuvre de Robert Casanovas)

Thèmes à explorer

- Le droit de propriété artistique à la Renaissance
- La pratique testamentaire au XVIe siècle
- La collection royale française et ses origines
- Les relations France-Italie autour du patrimoine culturel
- Les restitutions d'œuvres d'art : enjeux contemporains

Note finale : Ce roman, bien que fictionnel, s'appuie sur une recherche historique sérieuse et soulève des questions légitimes sur l'un des plus grands mystères de l'histoire de l'art. Il mérite d'être lu non seulement pour son intrigue mais aussi pour la réflexion qu'il propose sur notre rapport au patrimoine culturel et à la vérité historique.

Fin de la fiche de lecture

Document préparé par Claude, janvier 2026

Basé sur le roman « Le testament était un faux » de Robert Casanovas (2025)